

MALEK (Roman), éd., *Western Learning and Christianity in China : the Contribution and Impact of Johann Adam Schall von Bell, S.J. (1592-1666)*

Sankt Augustin (All.), China-Zentrum - Nettetal (All.), The Monumenta Serica Institute, Steyler Verlag, 1998, 2 vol., XLVI + 616 p., XLII + pp. 617-1259 (bibliogr., illustr., cartes, tabl., index., caract. chinois) (coll. « Monumenta Serica Monograph Series » XXXV/1 et 2)

Françoise Aubin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20678>

DOI : [10.4000/assr.20678](https://doi.org/10.4000/assr.20678)

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2000

Pagination : 126-127

ISBN : 2-222-96691-4

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Françoise Aubin, « MALEK (Roman), éd., *Western Learning and Christianity in China : the Contribution and Impact of Johann Adam Schall von Bell, S.J. (1592-1666)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 110 | avril-juin 2000, document 110-81, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20678> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20678>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

MALEK (Roman), éd., *Western Learning and Christianity in China : the Contribution and Impact of Johann Adam Schall von Bell, S.J. (1592-1666)*

Sankt Augustin (All.), China-Zentrum - Nettetal (All.), The Monumenta Serica Institute, Steyler Verlag, 1998, 2 vol., XLVI + 616 p., XLII + pp. 617-1259 (bibliogr., illustr., cartes, tabl., index., caract. chinois) (coll. « Monumenta Serica Monograph Series » XXXV/1 et 2)

Françoise Aubin

RÉFÉRENCE

MALEK (Roman), éd., *Western Learning and Christianity in China : the Contribution and Impact of Johann Adam Schall von Bell, S.J. (1592-1666)*, Sankt Augustin (All.), China-Zentrum - Nettetal (All.), The Monumenta Serica Institute, Steyler Verlag, 1998, 2 vol., XLVI + 616 p., XLII + pp. 617-1259 (bibliogr., illustr., cartes, tabl., index., caract. chinois) (coll. « Monumenta Serica Monograph Series » XXXV/1 et 2)

- 1 J. Adam Schall von Bell est une des plus grandes figures de l'apostolat par la science que pratiquaient les jésuites dans la Chine du XVII^e siècle, et une gloire du catholicisme allemand dans ses liens avec la Chine. Signe de l'intérêt qu'on lui porte en Allemagne : Monumenta Serica, un institut sinologique localisé près de Bonn, avait, en 1991, pris dans ses collections une réédition de la biographie que le jésuite allemand Alfons Vâth avait consacrée au personnage en 1933 (*Johann Adam Schall von Bell S.J.*, Nettetal, Steyler Verlag, Monumenta Serica Monograph Series XXV, avec un supplément bibliographique par Cl. von Collani, et un index muni de caractères chinois dressé par le directeur de l'institut, le P.R. Malek). Quant aux deux gros volumes de 1998, ici recensés, ils sont le résultat légèrement modifié d'un colloque qui s'est tenu à

Monumenta Serica (l'autre actionnaire de l'opération, China Zentrum, étant un institut de documentation sur la religion en Chine populaire issu de Monumenta Serica à l'incitation du P.R.M.), pour le 400^e anniversaire du missionnaire en 1992. L'événement était d'importance et une cinquantaine de personnes y ont pris part, dont trois pères steylistes ou SVD (de la congrégation qui patronne Monumenta Serica) – le P.R.M. lui-même, dans une présentation générale des manifestations qui ont entouré l'anniversaire (pp. 3-30), le P. A. Sprenger, en poste à Pékin, dans un rappel de la formation que Schall a reçue au Collège romain à Rome en 1608-1616 (pp. 41-56), le regretté P.H. Rzepkowski dans deux contributions sur l'art chrétien autochtone (II, pp. 939-948 et 1051-1058); cinq jésuites – le général de la Compagnie sur la spiritualité ignatienne (pp. 33-40), John W. Witek, spécialiste bien connu de cette époque, sur la continuité des Ming aux Ch'ing au milieu du XVII^e siècle, telle qu'attestée par Schall (pp. 109-124), le regretté E. Malatesta sur une question qu'il connaissait à fond, le cimetière catholique de Cha-lan/Zha-lan, fondé à Pékin en 1610 à la mort de Ricci (pp. 191-270, abondamment illustré), Albert Chan sur l'opinion que ses contemporains chinois ont eue de Schall, notamment sous une forme poétique (pp. 273-302).

- 2 La moitié des collaborateurs sont des savants chinois (dix-sept d'entre eux ont donné leur contribution dans leur langue natale, avec un résumé ou une version plus ou moins longue en anglais, de même que les papiers en anglais et en allemand sont suivis d'un résumé chinois). Ils traitent, au premier tome, du contexte intellectuel des auteurs chrétiens de son temps dans lequel s'inscrit le travail de Schall ; aux tomes I et II, de son œuvre astronomique, calendérique et technologique ; au tome II, de son œuvre littéraire en chinois, de la réception et de l'influence de celle-ci. Parmi les articles les plus notables – il y en a tant qu'il est délicat de faire un choix – le plus important par la taille et le contenu est la monographie qu'un connaisseur insurpassable des écrits chinois des jésuites, Adrian Dudink, dédie aux publications religieuses en chinois de Schall – notamment un texte de 1636, le *Chu-chih ch'ün-cheng* (litt. « La foule des témoignages de la règle de Dieu »), mis en parallèle avec le *De providentia Numinis* de Lessius de 1613 – et aux efforts du missionnaire pour convertir le dernier empereur Ming (II, pp. 805-898) ; à compléter par deux contributions chinoises sur ce même *Chu-chih ch'ün-cheng*, l'une sur le contenu de la version diffusée en 1919 (Zhao Pushan, II, pp. 899-907), l'autre sur les poèmes louangeurs qui ont été adjointes à l'ouvrage par des admirateurs lettrés du XVII^e siècle (Xiao Liangqiong, II, pp. 909-921). Une autre étude de fort intérêt est due à Gregory Blue : il traite de la pièce de théâtre peu connue d'un grand poète néerlandais, Joost van (den) Vondel (1587-1670), d'origine anabaptiste et converti au catholicisme, *Zungchin, ou la chute de l'empire chinois*, publiée en 1667, qui est consacrée à la fin des Ming et à la survie de la mission de Schall au milieu du XVII^e siècle et qui est, ainsi, la première œuvre européenne de haute littérature dépeignant une Chine historique et non plus imaginaire (II, pp. 951-981). Un latiniste, observateur attentif de l'histoire jésuite à la Renaissance, Noel Golvers, reprend à la base la diffusion du *Confucius Sinarum Philosophus*, depuis Canton dans les années 1660 jusqu'à sa parution dans l'Europe des années 1680 (II, pp. 1141-1164) ; et Rita Widmaier traite de Leibniz, dans ses vues sur l'accommodation des jésuites de Chine (II, pp. 1165-1188).
- 3 On remarquera, par Eugenio Menegon d'une part (pp. 311-337) et par Zhang Dawei d'autre part (pp. 475-495), l'arrière-plan et les rouages de l'hostilité née d'une controverse calendérique et manifestée contre Schall en 1664-1670 ; par Ren Dayuan, (version anglaise, pp. 359-368, version chinoise plus longue, pp. 339-359) des remarques

pertinentes sur un converti, transmetteur des sciences occidentales, Wang Cheng, 1571-1644. Une théologienne allemande, spécialiste hors ligne des jésuites de Chine dans leurs écrits européens, Claudia von Collani, traite du problème de l'intégration de la chronologie mythique chinoise dans l'histoire chrétienne de l'humanité au XVII^e siècle (pp. 79-99) et de l'apport de l'astronomie à la théologie (pp. 371-401) ; Tiziana Lippiello retrace l'œuvre astronomique et calendérique de Schall et de ses confrères (pp. 403-430), tandis que Keizô Hashimoto fait la somme des cartes stellaires dues à Schall (pp. 517-522, illustr. pp. 523-532). Le maître italien des études mandchoues, Giovanni Sary, révèle quatre inscriptions et témoignages en mandchou sur Schall (pp. 155-189, avec reproduction des textes), et la Pétersbourgeoise Tatjana Pang passe en revue les mentions russes concernant Schall, bien peu connues hors de Russie (II, pp. 1130-1137).

- 4 Le P. M. a animé les deux tomes d'une riche iconographie, qui est une documentation par elle-même ; il a fourni, comme dans tous les volumes de *Monumenta Serica* qu'on lui doit, un index soigné, doté de caractères chinois.